

CHRONIQUE...

VISITE DES MEGALITHES en ANJOU

Dominique BRUNET

Le Conseil d'Administration du G.V.E.P., à l'invitation du Dr. GRUET s'est rendu fin Mai 1980 dans le Maine-et-Loire, afin d'y visiter quelques uns des monuments mégalithiques les plus caractéristiques de ce département. (Voir carte des monuments visités Fig. 1).

Il nous a semblé intéressant d'en faire ici un compte rendu qui permettra à chacun de prendre plus particulièrement conscience d'un type architectural propre à la région visitée : Le dolmen angevin.

Mais en fait ce sont trois types de monuments qu'il nous fut possible de voir au cours de ces trois journées :

- Polissoirs : gros blocs de pierre présentant des rainures et des bassins, résultat du polissage de silex ou de roches tenaces pour l'obtention des haches polies de l'époque néolithique (Fig. 4 : polissoir de Baugé).

- Menhirs : Longs blocs verticaux plantés dans le sol (Fig. 8). Erigés à l'époque néolithique, et plus tardivement encore à l'Age des métaux, les menhirs restent le plus souvent des monuments énigmatiques. Il en est qui accompagnent un dolmen; d'autres isolés ou groupés par deux ou davantage peuvent avoir été des lieux de rencontre ou être en rapport avec un culte céleste... ou tout autre chose !.

- Dolmens : Ce terme populaire regroupe des monuments de différents types (dolmen à couloir, dolmen à portique, dolmen simple, allée couverte...) qui furent le plus souvent des monuments funéraires.

L'étude que fit le Dr. GRUET des monuments mégalithiques du Maine-et-Loire, lui permit en 1956 de mettre en évidence un type de monument qu'il appela "dolmen à portique" ou "dolmen angevin" et qu'il définit de la manière suivante : "Chambre carrée ou rectangulaire, parfois un peu rétrécie vers l'entrée, qui est précédée d'un portique axial, centré, constitué d'un trilithe plus étroit et bas que la chambre". (M. GRUET, Andes, 1977, N° 1 p. 17).

En effet le portique est généralement constitué de deux supports soutenant une dalle horizontale et l'ensemble est surbaissé par rapport à la hauteur de la chambre. En Vendée, où existe aussi ce type de monument, le plus bel exemplaire est celui de la Frébouchère au Bernard mais il a perdu son linteau au-dessus des deux piliers du portique. (Fig. 2).

En fait le Dr. GRUET, reconnut deux types de dolmen angevin :

- type A ou type court, à chambre carré ou presque (ex. : La Bajoulière à St Rémy la Varenne, Fig. 7).

- type B ou type long, à chambre rectangulaire allongée, dont la longueur se situe entre 2 fois et 2 fois et demie la largeur (ex. : Pierre couverte de Pontigné, Fig. 5).

Trente-deux monuments ont été visités au cours de notre voyage et il suffira au lecteur de se reporter à l'ouvrage du Dr. GRUET (*Inventaire des mégalithes du Maine-et-Loire*) pour retrouver leur position précise et le moyen d'y accéder.

Je remercie R. JOUSSAUME et le Dr. M. GRUET d'avoir bien voulu relire cet article et aider à sa mise au point.

Champtocé

- Dolmen du Champ-du-Ruisseau ou dolmen de Pontpiau

Il s'agit en fait d'une courte allée couverte, comparable aux allées armoricaines, incluse dans un tumulus ovalaire. Elle présente un polissoir à 5 rainures à la surface d'une dalle de couverture en grès.

On sait que ces monuments sont considérés comme tardifs dans la chronologie du mégalithisme (Néolithique final).

La fouille par le Dr. GRUET a livré deux vases campaniformes qui montrent une réutilisation chalcolithique.

- Dolmen de la Romme

Ce monument présente la double particularité d'être situé dans une zone basse, marécageuse près de l'étang de Vauboisseau. (Il est souvent recouvert de plus de 2 m d'eau) et de posséder un plan qui le rapproche des dolmens à entrée latérale de l'Armorique.

- Dolmen de la "Bouère"

Il est si bas situé que depuis 1976 il n'est pas sorti des eaux. Nous ne voyons donc que son emplacement.

Saint-Lambert-la-Potherie

- Polissoir de la Chaussée

Bloc quadrangulaire portant une seule cannelure de polissage longue de 30 cm.

Soucelles

- La Pierre Césée

Dolmen angevin long. La table de couverture est formée d'une seule dalle cassée en deux (comme à la Frébouchère) qui atteignait 7,50 m de longueur. On remarquera le rétrécissement de la chambre vers l'entrée.

Corzé

- Dolmen de la Pidoucière (Fig. 3)

Ce petit dolmen angevin est l'un des plus complets qui soient

régionalement connus. En effet le portique trilithe ainsi que l'entrée de la chambre étaient fermés chacun par une pierre dressée.

Comme sur le monument précédent il faudra noter la dalle de chevet qui déborde largement au fond du monument. C'est une caractéristique assez constante des dolmens angevins.

Seiches

- Dolmen de la Pierre au loup

Il faut probablement y voir un dolmen angevin dont il manque une partie du portique.

Jarzé

- Dolmen des Landes

Sans doute un angevin de type A à chambre presque carrée. Absence de portique.

- Dolmen de Roche-Tibault

Reste d'une chambre trapézoïdale limitée par 3 piliers.

Echemiré

- Menhirs : La Pierre du Coq et la Poule

Ces deux menhirs distants de 1,70 m mesurant 2,60 m (le Coq) et 1,60 m (la Poule) suivant une orientation NNE-SSO.

Tout près une grande dalle couchée montre des stries de polissage, découverte récente.

Baugé

- Dolmen dit Pierre du Crapeau

Utilisation de blocs naturels dans l'édification de ce monument au plan mal défini.

- Devant le château de Baugé se trouve un polissoir qui initialement était situé à 265 m N.NO du dolmen de Pierre Couverte de Pontigné (Fig. 4).

Pontigné

- Dolmen de Pierre Couverte

Dolmen angevin typique considéré par le Dr. GRUET comme l'un des plus beaux du département. Une pierre debout devant le montant du portique peut avoir servi de fermeture.

Noter également la dalle de chevet largement débordante. (Fig. 5).

Charcé

- Dolmen : La Pierre Couverte de Baupreau

La table de ce dolmen angevin court déborde en arrière du monument recouvrant un passage entre le dolmen et un coffre mégalithique situé dans son prolongement. Il est intéressant de remarquer que le dolmen des Landes à Bazoges-en-Pareds (Vendée), qui paraît avoir été un dolmen angevin, montre par derrière une grosse dalle qui pourrait cacher un coffre identique à celui de Baupreau.

Le Dr. GRUET signale une quarantaine de stries réparties en 9 groupes sur la face inférieure de la dalle de couverture.

Ces stries n'ayant put servir pour le polissage de haches, le Dr. GRUET émet l'hypothèse qu'elles aient put exprimer la marque "d'un désir, d'un voeu buriné dans la matière même d'une pierre imprégnée d'une puissance sacrée" (M. GRUET, 1967, p. 316) à la façon de certaines cupules. L'époque de ce façonnement reste indéterminée.

- Le menhir dit la Pierre Levée de Baupreau

Situé à 19 m du dolmen précédent. Il faisait partie d'un ensemble de blocs entourant plus ou moins le dolmen. Une disposition semblable est connue autour du dolmen de la Frébouchère au Bernard (Vendée).

Coutures

- Dolmen de l'Etiau (Fig. 6)

C'est encore un monument particulier car les "mégalitheurs" ont "utilisé l'intervalle naturel entre deux énormes blocs de grès informes, sans déplacement de ceux-ci. On s'est contenté d'ajouter une dalle de fond, une dalle de couverture et un petit portique d'entrée". Cette entrée est située au Nord ce qui est exceptionnel et ne s'explique que par la présence des deux blocs naturels qui n'offraient pas d'autres possibilités.

Plus de 65 stries verticales ont été décomptées sur la face intérieure du bloc support Ouest, rappelant celles observées au dolmen précité de la Pierre Couverte de Baupreau à Charcé.

- Dolmen de Montsabert

Il pourrait s'agir d'un angevin de type A à chambre carrée sous une dalle de couverture unique. Il a quelque peu changé depuis la rédaction du mémoire du Dr. GRUET puisque les maçonneries modernes (1823) ont été enlevées.

Chemellier

- Dolmen, Pierre Couverte du Moulin de Piau

Dolmen angevin dont les côtés sont formés d'une dalle unique d'environ 4 m de long. La dalle de chevet est renversée.

Les restes d'une antichambre émergent quelque peu du sol.

Saint-Rémy-la-Varenne

- Dolmen : la Pierre Couverte de la Bajoulière (Fig. 7)

Impressionnant monument de type A, à chambre carrée recouverte d'une table (actuellement fendue en 4 morceaux) mesurant plus de 7 m de côté et atteignant 70 à 90 cm d'épaisseur. Les fouilles actuelles du Dr. GRUET ont mis en évidence le portique et les traces d'un tumulus.

Les travaux de restauration en cours dans la chambre ont permis de retrouver des piliers d'un compartimentage interne.

Le dolmen de la Bajoulière paraît avoir été construit sur des restes (poteries, silex...) du néolithique moyen à affinités danubiennes (groupe Augy-Ste Pallaye de G. BAILLOUD) mais il reste à définir les rapports qui existent entre le dolmen et la couche d'occupation sous-jacente. Toutefois le monument daterait au plus de l'époque de cette civilisation confirmant l'idée généralement admise d'une période relativement récente de construction des dolmens angevins (peut-être le début du 3ème millénaire avant Jésus Christ).

Le Thoureil

- Grand dolmen des Varennes de Cumeray

Ce monument est précédé d'un monticule allongé qui cache les structures d'entrée, possède curieusement une chambre octogonale. Il pourrait s'agir alors d'un dolmen à couloir court et non d'un Angevin.

Saint-Georges-des-Sept-Voies

- Menhirs de Nidevelle (Fig. 8)

Beau monument qui s'élève à 5,50 m au dessus du sol.

Gennes

- Dolmen de la Pierre Couverte de la Forêt

Dolmen angevin typique avec porche trilithe à l'entrée. La chambre est partagée en deux par une dalle dressée. On remarquera une fois encore le grand débordement de la dalle de fond.

- Dolmen de Pierre Couverte de la Pagerie

Cet énorme dolmen angevin possède une chambre de 10,65 m de long sur 5 m de large à l'intérieur.

L'absence de support sous la dalle inclinée laisse penser que ce monument ne fut pas terminé. Les labours montrent que ce dolmen est au centre d'un ovale de pierrailles.

- Dolmen de la Pierre Couverte de la Madeleine

C'est encore un monument grandiose de près de 14 m de long, 6 m de large et quelque 3,50 m de hauteur au-dessus du sol. La chambre rectangulaire allongée est recouverte d'une très grande dalle fendue en deux et d'une petite vers l'Est.

Le Dr. GRUET a remarqué, lors de travaux de déblaiement de la chambre en 1940, de nombreux ossements humains, indices possibles du caractère funéraire du dolmen.

Denezé-sous-Doué

- Dolmen de la Pierre Couverte de Chavais

Ce monument, formé de deux chambres, pouvait avoir 10 m de long. Il ne reste qu'une dalle et trois supports. La plus grande table fut en 1830 transportée à 3 km de là, dans un gué où elle a été retrouvée récemment.

- Dolmen de la Pierre Couverte de Saulgré

Cette chambre rectangulaire semble avoir été précédée d'un portique qui en faisait donc un dolmen angevin. Elle est recouverte d'une seule dalle de 5 x 6 m, épaisse de 70 cm.

- Dolmen de la Pierre Péteuse

Situation remarquable de ce "dolmen bas à demi enterré sur un terrain en pente humide".

Dolmen long et étroit qui semble avoir été précédé d'un vestibule; il ressemble à une "allée couverte".

Rou-Marson

- Dolmen de la Petite Pierre de la Rigaudière

Dolmen angevin presque rectangulaire recouvert d'une seule dalle. L'existence de terre et de pierres sur le monument plaide en faveur de la présence ancienne d'un tumulus le recouvrant.

- Dolmen de la Pierre Couverte du Clos Badier

Dolmen angevin long en partie effondré. Deux dalles de couverture. La dalle de chevet fracturée verticalement ne monte pas jusqu'à la couverture.

- Dolmen : Pierre Couverte du Clos Moreau

Bien qu'en partie effondré ce monument enfoui dans les taillis, garde une partie de son tumulus originel et une enceinte péritaphique constituée actuellement de 9 blocs fichés verticalement donnant une forme ovale à l'ensemble.

Il est évident que ce dolmen qui paraît bien être de type angevin, devrait apporter beaucoup à notre connaissance de ses bâtisseurs.

Les Ulmes

- Dolmen : Pierre Couverte du Mousseau

Beau dolmen angevin, très enterré. On notera que la chambre est divisée en 3 compartiments par 2 dalles transversales. C'est une caractéristique assez répandue dans les dolmens de ce type.

Distré

- Dolmen : Pierre Couverte de la Vacherie

Ce monument est un spécimen très complet de dolmen à portique qui possède encore la dalle de fermeture entre la chambre et le portique. M. GRUET fait remarquer que par sa position en terrain marécageux le dolmen baigne l'hiver dans 30 à 60 cm d'eau.

Bagneux

- Le Petit dolmen

Il mesure 7 m de long et 2,50 m de hauteur et se trouve dangereusement situé au bord de l'abrupt de la tranchée de la route.

Un dallage y fut découvert rappelant en cela celui qui fut mis en évidence dans le dolmen angevin de la Pierre-Folle à Thiré (Vendée).

- La grande Pierre Couverte, La Roche-aux-Fées

C'est sans doute l'un des monuments mégalithiques français les plus connus. Situé dans un faubourg de Saumur, au milieu de Bagneux dans la cour d'un café il dresse sa masse majestueuse que l'on ne peut apprécier à sa juste valeur par manque de recul.

Il mesure intérieurement 17,30 m de longueur pour 4,25 m à l'entrée et 5,40 m de large au fond. On y remarque un reste de cloisonnement interne. Avec son portique en partie effondré c'est le plus grand des dolmens angevins.

Outre leur type architectural souvent particulier, sur lequel nous ne revenons pas, on a pu noter la probabilité très grande de tumulus enveloppant autrefois ces monuments (Bajoulière, Clos-Moreau, Rigaudière, Pagerie), leur situation, non pas sur les sommets, mais plutôt à mi pente ou parfois même très basse en zone inondable (La Bouère et la Romme à Champtocé, la Vacherie) situation résultant de la montée des eaux au Flandrien (voir G.V.E.P. N° 1 p. 9).

Telles sont les conclusions à tirer des 32 monuments que nous avons eu le plaisir de voir sous la conduite du Dr. GRUET, expert en la matière, au cours de ces trois journées de mai. Encore faudrait-il

ajouter la visite du site des Pichelots (Tène III), toujours en cours de fouilles, ou celui de Laleu près de Saumur, habitat des "Champ-d'Urnes", découvert par R. CADOT et fouillé sous la direction de notre hôte à qui plusieurs membres du G.V.E.P. avaient donné "un coup de main" voici quelque temps.

De plus le Saumurois présente d'autres éléments d'intérêts, tels que les Troglodytes et les caves si justement réputés qui ne peuvent qu'inciter les membres du G.V.E.P. à rendre visite aux mégalithes d'Anjou.

Dominique BRUNET.

BIBLIOGRAPHIE

- | |
|---|
| GRUET M. (1967) : Inventaire des mégalithes de la France
2 - Maine-et-Loire
1er supplément à "Gallia Préhistoire",
C.N.R.S. quai Anatole France. |
| GRUET M. (1977) : Les dolmens en Anjou
Bulletin de l'A.D.I.A. ANDES N° 1-2-3-4 |

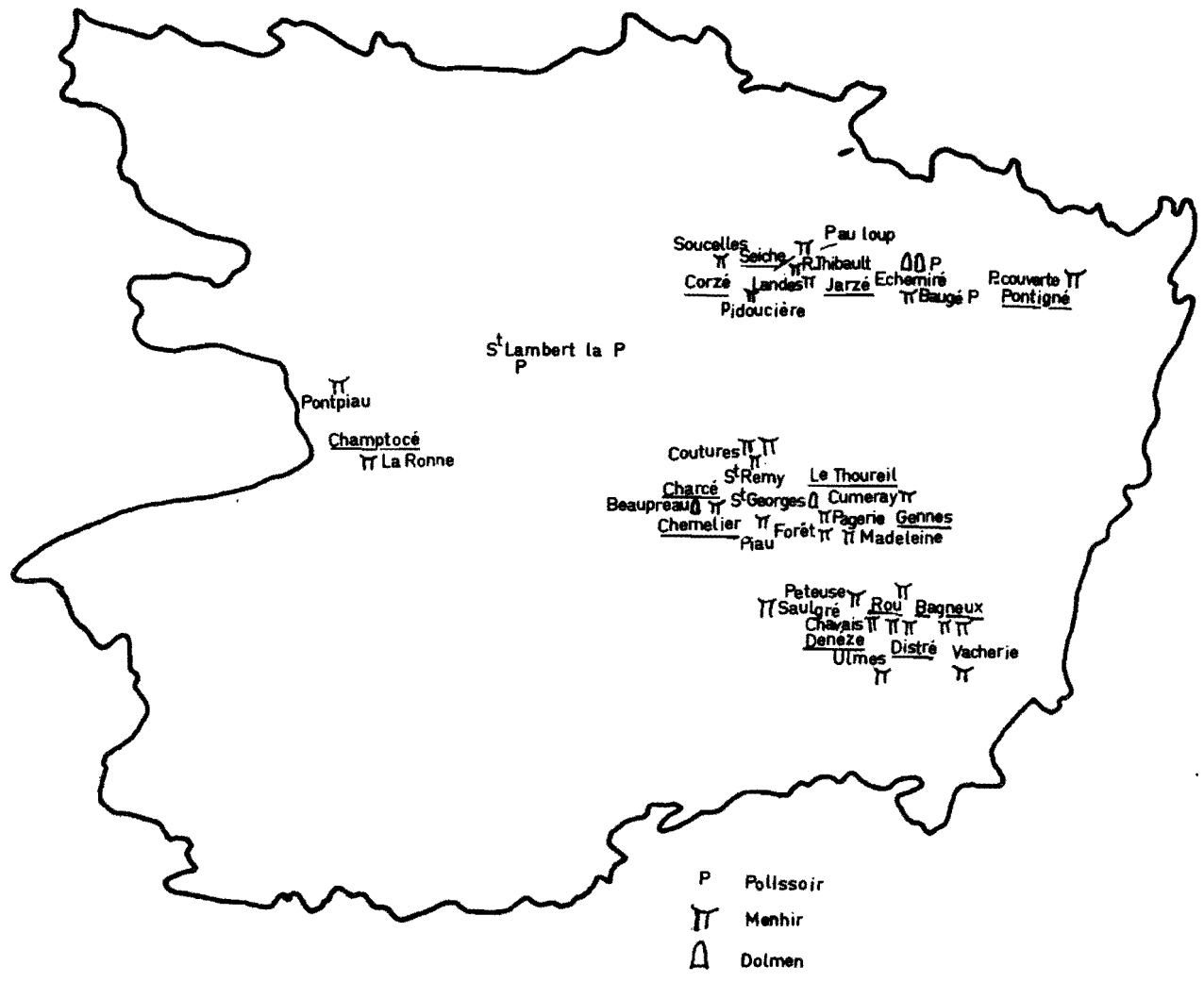


fig 1: Carte de répartition des monuments visités

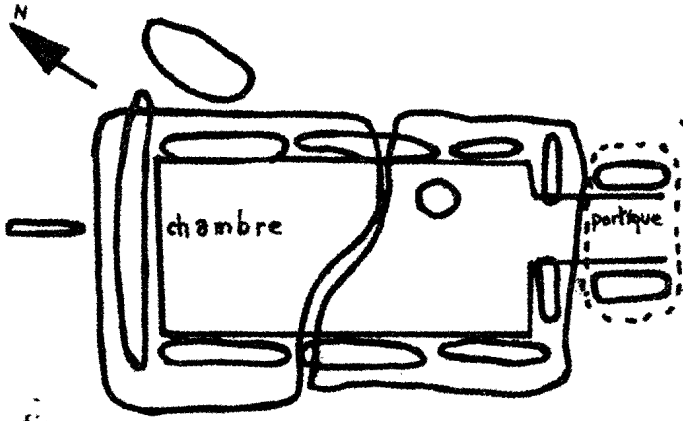
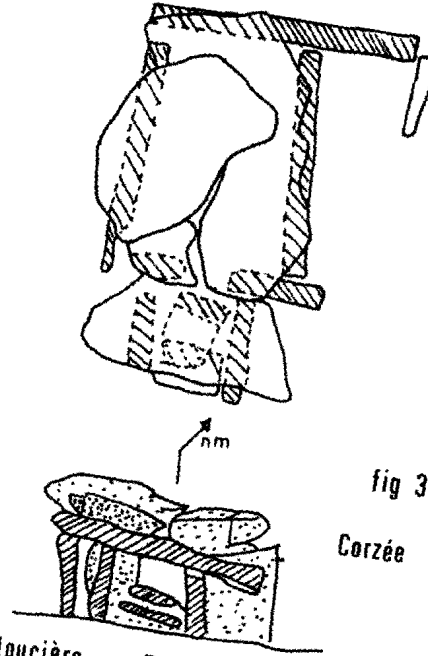


fig 2: Dolmen de la Frébouchère (Vendée)
Type B



Dolmen de la Pidoucière
Type B

fig 3
Corzée

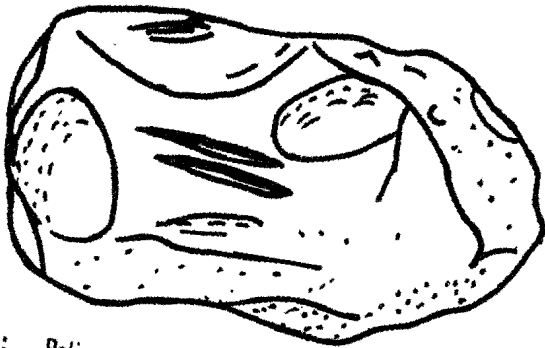


fig 4: Polissoir de Baugé

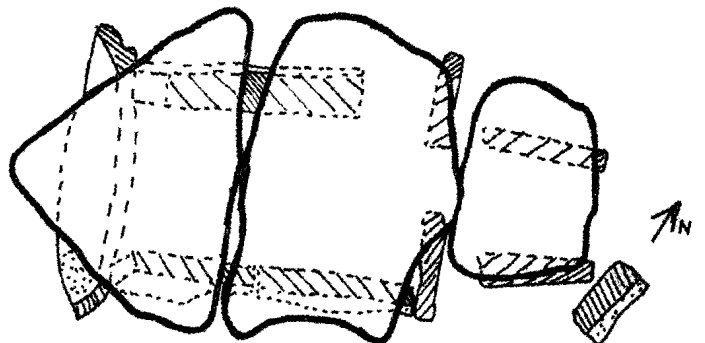


fig 5: Pierre Couverte de Pontigné
type B

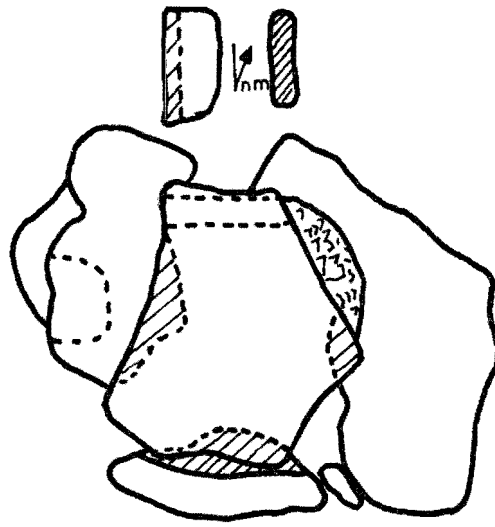


fig 6 : Dolmen de l'Etiau à Coutures

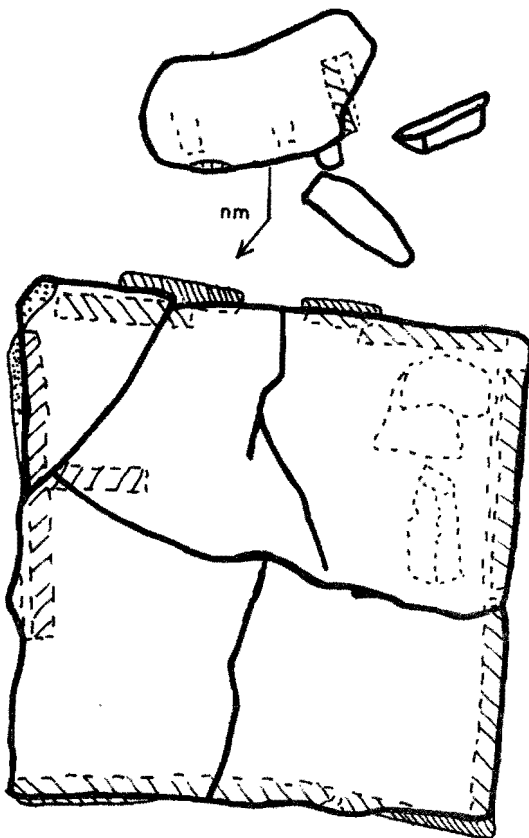


fig 7: St Rémy- la.Varenne - Pierre Couverte de la Bajoulière
Type A

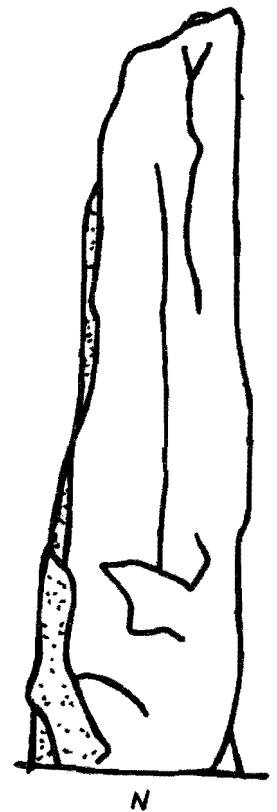


fig 8 : St Georges des Sept Voies
Nidevelles